



IOM- BANGUI



European Union

***LES BÉNÉFICIAIRES DE LA COMPOSANTE « CASH
FOR WORK » DU PROJET ‘SUPPORT À LA
STABILISATION ET AU RELÈVEMENT IMMÉDIAT DES
COMMUNAUTÉS À RISQUE DE BANGUI’***



Aout 2015

TABLE OF CONTENTS

1	Introduction.....	2
2	Qui sont les bénéficiaires de la composante ‘Cash for Work’	2
2.1	Processus de recrutement des bénéficiaires	3
3	Analyse approfondie des bénéficiaires de la composante ‘Cash for Work’	4
3.1	Situation géographique des bénéficiaires.....	4
3.2	Regroupement des bénéficiaires par genre et arrondissements	5
3.3	Regroupement des bénéficiaires par genre et groupe d’âge	6
3.4	Les bénéficiaires et le rôle joué dans le ménage	6
3.5	Les vulnérabilités affectant les bénéficiaires	7
3.5.1	Regroupement des vulnérabilités par arrondissement	8
3.5.2	Regroupement des vulnérabilités par genre	8
3.5.3	Les vulnérabilités dans le temps (2014 vs 2015)	9
3.6	Les Bénéficiaires et leurs moyens de subsistance	10
3.6.1	Les vulnérabilités et les moyens de subsistance.....	10
3.7	Les Bénéficiaires et leurs lieux de résidence.....	11
4	Conclusion.....	12



Les bénéficiaires de la composante « Cash for Work » du projet Support à la stabilisation et au relèvement immédiat des communautés à risque de Bangui



European Union

1 INTRODUCTION

L'objectif principal du projet « Support à la stabilisation et au relèvement immédiat des communautés à risque de Bangui » financé par l'Union Européenne est de contribuer à la stabilisation et au relèvement immédiat des communautés à risque de Bangui qui ont subi toutes les fâcheuses conséquences du conflit armé qui a secoué le pays en général et conduit à une perte importante des vies humaines. L'intervention vise à revitaliser les économies locales à travers les activités dénommées 'Travaux à Haute Intensité de Main-d'œuvre' THIMO. Par le biais de ces activités, l'OIM profite pour créer une atmosphère dans laquelle on puisse travailler avec un esprit de solidarité, harmonie et respect mutuel pour le bénéfice de toute la population de Bangui et contribuer au vivre ensemble entre les différentes communautés.

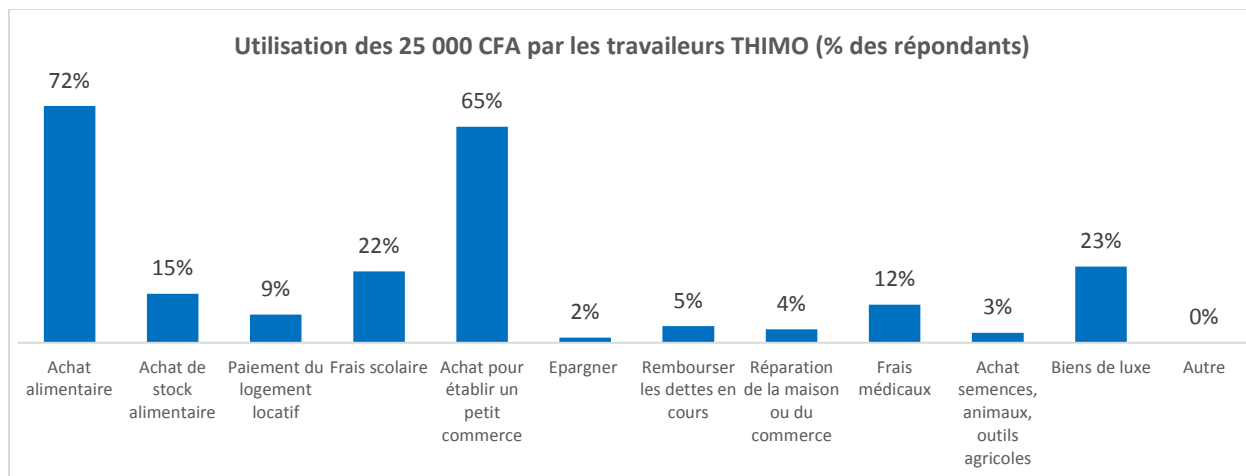
Les activités THIMO qui sont la composante une du projet constituent un réel catalyseur pour la réussite de l'ensemble du projet. En effet les THIMO appellent à une grande participation de bénéficiaires dont certains peuvent même intervenir sur les autres volets du projet.

Les activités menées dans le cadre de la composante 'Cash for Work' où les travaux à haute intensité de mains d'œuvre sont souvent le nettoyage de routes et d'espaces communs, la réhabilitation de marchés, d'écoles, de centres de santé, de canaux, de ponts et de systèmes de drainage. Les équipes sélectionnées fournissent aussi un appui à la gestion des ordures dans les sites de déplacés et dans les arrondissements où les activités du projet sont réalisées.

2 QUI SONT LES BÉNÉFICIAIRES DE LA COMPOSANTE 'CASH FOR WORK'

En général, le gouvernement Centrafricain et toute la population vivant à Bangui d'une manière ou d'une autre sont bénéficiaires des activités du projet. Cependant, pour les fins de ce rapport, nous nous concentrerons sur l'analyse des bénéficiaires recrutés pour réaliser les travaux à haute intensité de main-d'œuvre.

Pour réaliser le THIMO, les bénéficiaires sont tous recrutés non seulement sur base de leurs vulnérabilités mais aussi en priorisant les personnes ayant besoin d'une assistance d'urgence. Grâce à cet emploi de dix jours (qui rapporte un salaire de 25,000 CFA, soit environ 48€) ils sont capables de s'acheter quelques articles de base comme des vêtements, ustensiles de cuisine, nourriture, etc.



Cependant, la plupart d'entre eux en profitent pour commencer une activité génératrice de revenus; et comme nous le verrons plus bas dans l'analyse, 49,4% des bénéficiaires vivent du petit commerce et 35,6% d'un emploi temporaire.

Les bénéficiaires sont des hommes et des femmes, provenant de différentes localités et leur sélection est basée sur des critères de vulnérabilité. Lorsque l'OIM avait démarré le projet en Mars 2014, la grande majorité des bénéficiaires provenaient de sites de déplacés. Actuellement (en Juillet 2015), à travers les activités de nettoyage des quartiers, on constate le retour progressif de la population vers leurs quartiers respectifs; ce qui explique une baisse des PDI parmi les bénéficiaires à ce jour.

2.1 PROCESSUS DE RECRUTEMENT DES BÉNÉFICIAIRES

Les bénéficiaires sont recrutés par les autorités locales (maire, chef de quartier, société civile, etc.) regroupées dans un comité chargé de vérifier les vulnérabilités des bénéficiaires et de prioriser les plus nécessiteux. Ce comité est constitué de cinq membres, dont: le maire de l'arrondissement, un représentant des chefs de quartier, de la jeunesse, des femmes ainsi qu'un représentant de l'OIM.

Les membres du comité travaillent à rotation afin d'éviter que les mêmes membres ne se retrouvent à être recrutés à chaque validation des équipes. Ceci à l'exception du maire et du représentant de l'OIM.

Le recrutement commence par les fiches que l'OIM remet aux maires et qui à leur tour coordonnent avec les chefs de quartiers et les associations qui les remplissent et les renvoient à la mairie pour que le comité fasse la sélection. Une fois que la validation a eu lieu (généralement le jeudi ou le vendredi qui précède le lundi quand la semaine de travail commence), le comité procède au recrutement des bénéficiaires. Après le recrutement, les bénéficiaires sont mis à

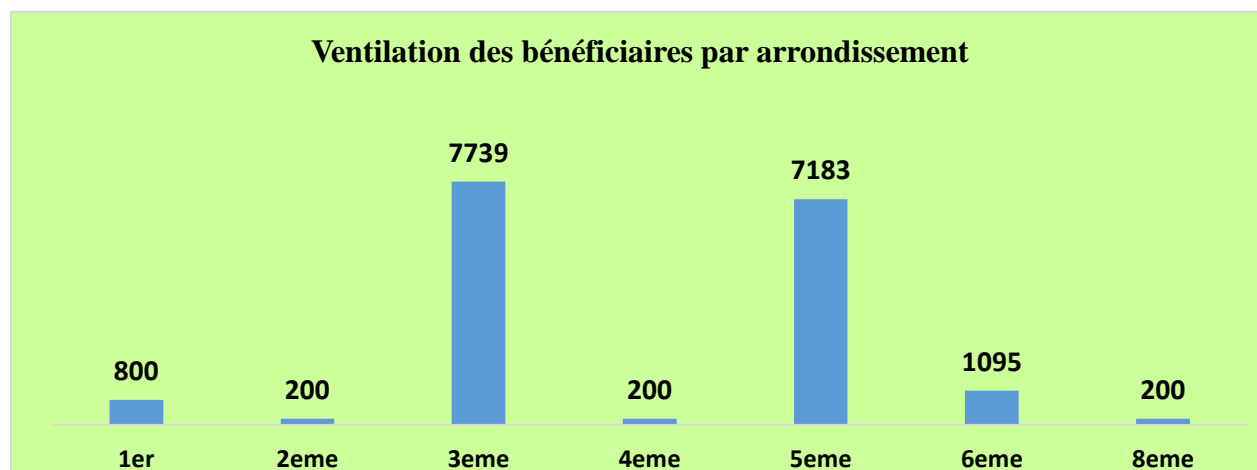
disposition des facilitateurs de l'OIM qui procèdent au profilage et à la lecture du code de conduite et repartissent ensuite les tâches à accomplir parmi les recrutés.

3 ANALYSE APPROFONDIE DE BÉNÉFICIAIRES DE LA COMPOSANTE 'CASH FOR WORK'

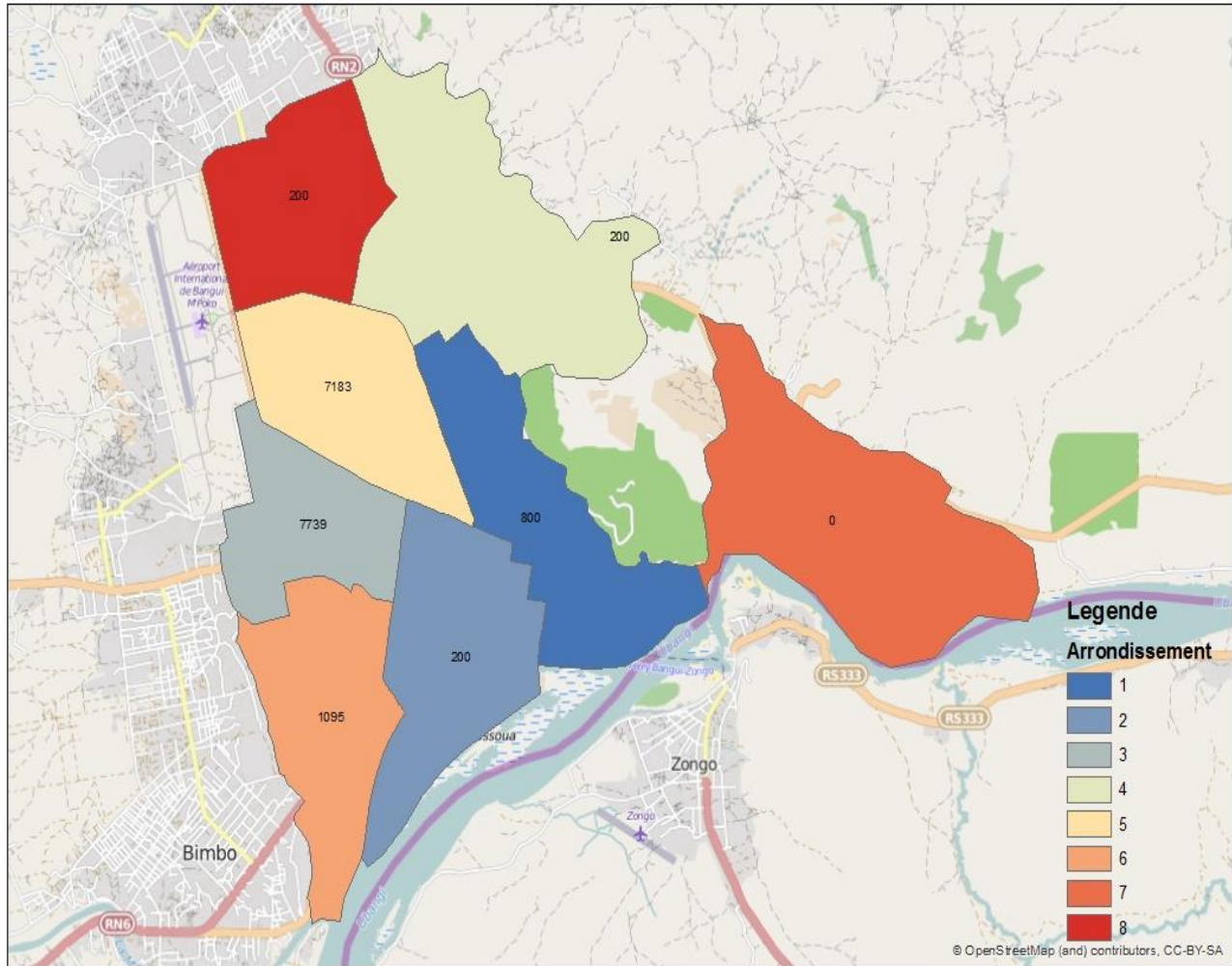
3.1 SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE BÉNÉFICIAIRES

Depuis le lancement du projet en Mars 2014 jusqu'au 31 Juillet 2015, **17,417** bénéficiaires vivant à Bangui ont été recrutés pour travailler dans le cadre des THIMO. Ils vivent dans le 1er, 2ième, 3ième, 4ième, 5ième, 6ième et 8ième arrondissement. Comme nous pouvons le constater grâce au graphique ci-dessous et sur la carte qui suit, la grande majorité des bénéficiaires vit dans le 3^{ième} arrondissement (7,739 soit 44,4%) et dans le 5^{ième} arrondissement (7,183, soit 41,2%). Remarquons que plus de 85% de bénéficiaires vivent dans deux arrondissements seulement. Le choix de concentrer les activités dans ces deux entités de Bangui est motivé par la volatilité et les effets extrêmes de la crise sur ces communautés qui ont été mixte avant la crise. Pour encourager la cohabitation pacifique et améliorer la qualité de la vie dans ces arrondissement pour notamment encourager le retour de personnes déplacés et augmenter le dialogue intercommunautaire, les activités de ce projet se focalise dans le 3ème et 5ème arrondissement.

Graph.1. Bénéficiaires ventilés par arrondissement de résidence



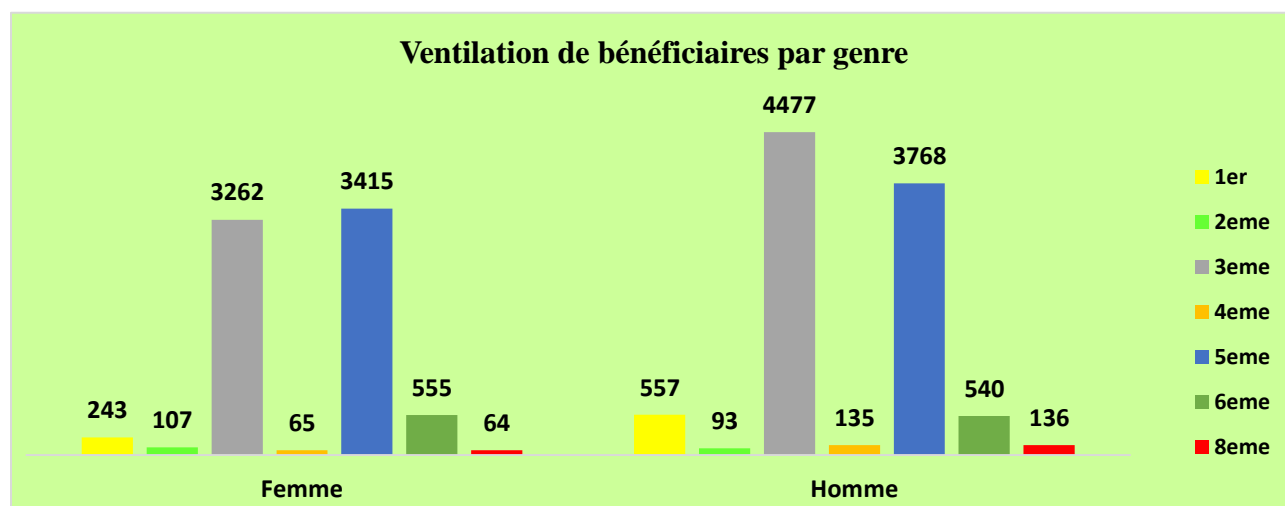
Carte 1. Distribution des bénéficiaires par arrondissement



3.2 REGROUPEMENT DES BÉNÉFICIAIRES PAR GENRE ET ARRONDISSEMENTS

Nous comptons plus d'hommes (**9,706**) que de femmes (**7,711**). Comme nous avons un grand nombre de bénéficiaires dans le 3^{ième} et 5^{ième} arrondissements, c'est là où nous trouvons plus des femmes et les hommes, comme l'indique le graphique ci-dessous. Notons aussi que seul le 2^{ième} et 6^{ième} arrondissement compte plus de femmes que d'hommes.

Graph.2. Les bénéficiaires regroupés par genre et arrondissements



3.3 REGROUPEMENT DES BÉNÉFICIAIRES PAR GENRE ET GROUPE D'ÂGE

Les bénéficiaires de la composante 'Cash for Work' sont en grande majorité des jeunes qui ont entre 18 et 34 ans. 36.1% (soit 6,280) sont des jeunes ayant entre 18 et 24 ans, 21.9% (soit 3,822) ont entre 25 et 29 ans et 13,4% (soit 2,337) ont entre 35 et 39 ans. Certains bénéficiaires n'ont pas fourni d'information sur leur âge mais l'opportunité de travailler a été donnée aussi aux personnes âgées de plus de 60 ans. Le tableau ci-dessous et le graphique illustrent bien cette ventilation par genre et par groupe d'âge.

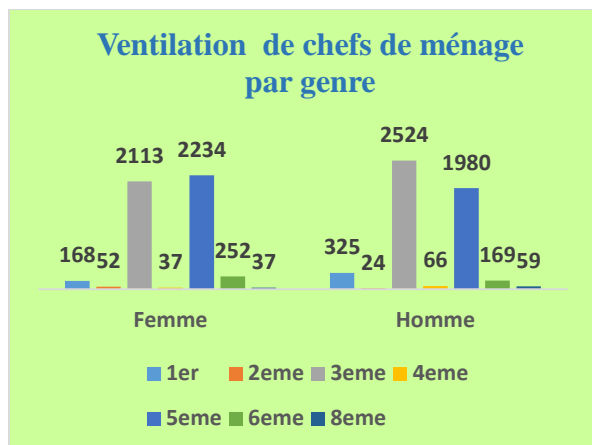
Table 1. Ventilation des bénéficiaires par genre et groupe d'âge

Genres/G. âge	18-24	25-29	30-34	35-39	40-49	50-59	>60	No Info	G. Total
Femmes	2612	1698	1092	746	724	262	106	471	7711
Hommes	3668	2124	1245	720	606	141	66	1136	9706
Total	6280	3822	2337	1466	1330	403	172	1607	17417

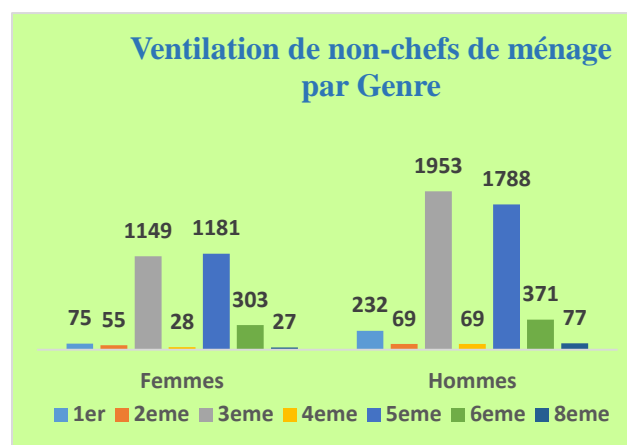
3.4 LES BÉNÉFICIAIRES ET LE RÔLE JOUÉ DANS LE MÉNAGE

Pour mieux comprendre les bénéficiaires, nous avons voulu comprendre le rôle qu'ils jouent dans la famille et nous avons décidé de les subdiviser en deux groupes, notamment, ceux qui sont chefs de ménage et ceux qui ne le sont pas. Les deux graphiques ci-dessous illustrent cette ventilation des bénéficiaires par rôle dans la famille ainsi que par arrondissement où ils vivent.

Graph.3. Chef de ménage



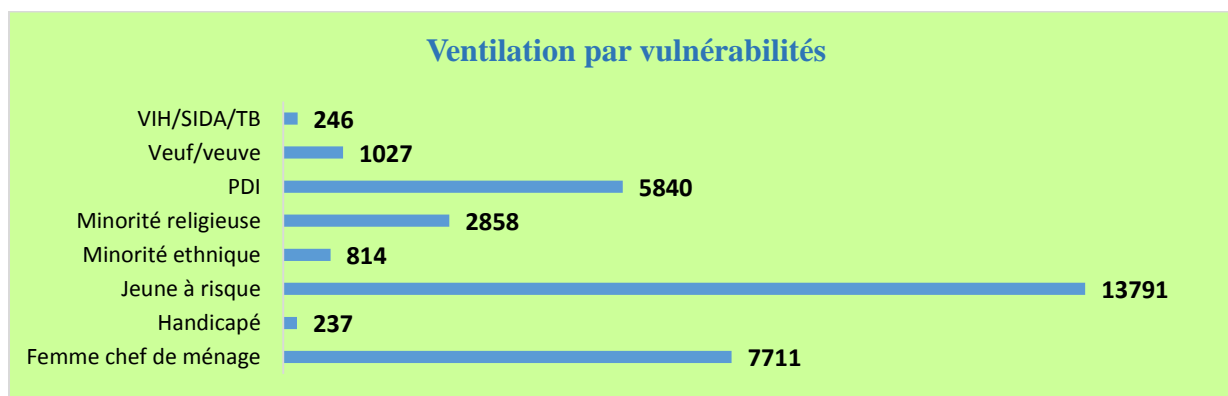
Graph.4. Non-chef de ménage



3.5 LES VULNÉRABILITÉS AFFECTANT LES BÉNÉFICIAIRES

Au total, nous avons classifié les vulnérabilités affectant les bénéficiaires en huit catégories. Cependant, une personne peut avoir plusieurs vulnérabilités à la fois. Par exemple, quelqu'un peut être à la fois un PDI, femme chef de ménage, avoir le VIH/SIDA/TB, être une minorité ethnique, etc. C'est ainsi qu'une vulnérabilité est mentionnée plusieurs fois, d'où ne pas confondre le nombre de bénéficiaire affecté par une vulnérabilité et le nombre de fois qu'on fait référence à cette dernière. Le graphique ci-dessous montre le nombre fois que chaque vulnérabilité a été mentionnée chez les bénéficiaires.

Graph.5. Nombre de fois qu'une vulnérabilité affecte les bénéficiaires.



Plusieurs de bénéficiaires, comme nous l'avons indiqué plus haut, sont des jeunes (79,8%), ce qui justifie pourquoi la vulnérabilité catégorisée comme 'Jeune à risque' réapparaît plusieurs fois chez nos bénéficiaires (13,791, soit 42,4 % de l'ensemble de toute la distribution). 7,711 est non seulement le nombre de toute les femmes bénéficiaires, mais aussi le nombre de fois que la vulnérabilité catégorisée comme 'Femme chef de ménage' est mentionnée (soit 23,7% de toute la

distribution). La troisième catégorie par ordre d'importance est celle de PDI (5,840 fois, soit 18% de la distribution) comme l'indique le graphique ci-haut.

3.5.1 Regroupement des vulnérabilités par arrondissement

Pour avoir une vue d'ensemble du lieu où l'on peut trouver les bénéficiaires affectés par différents types de vulnérabilités, nous les avons regroupés selon les arrondissements comme l'indique le tableau ci-dessous. Une fois encore, il ne faut pas confondre le grand total comme nombre de bénéficiaires affectés par les vulnérabilités mentionnées mais plutôt le nombre de fois que ces dernières apparaissent dans la distribution. Le 3^{ième} et le 5^{ième} arrondissements possèdent non seulement un nombre élevé de bénéficiaires mais aussi ceux ayant le plus grand nombre de vulnérabilités.

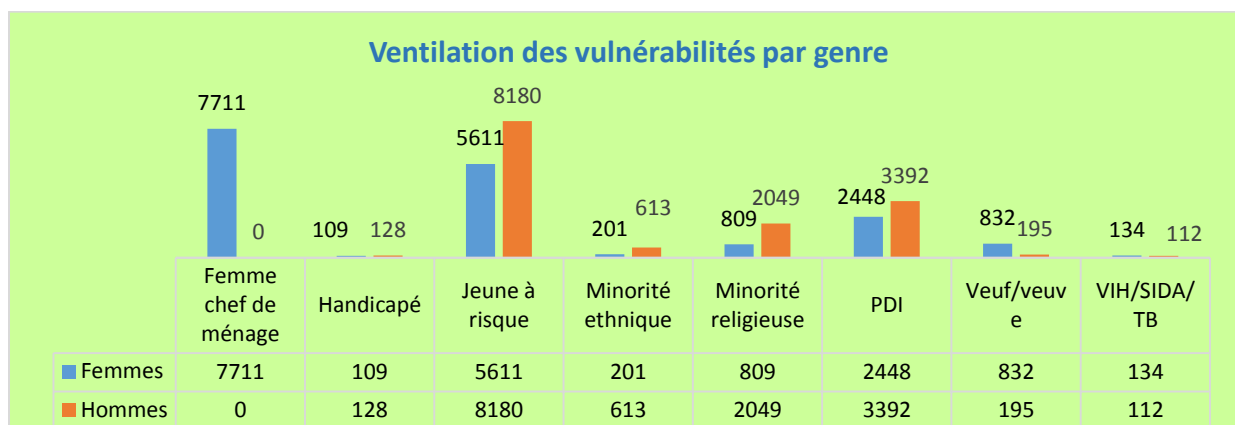
Tab.2. Arrondissement et bénéficiaires selon leur type de vulnérabilités

Vulnérabilité/Arrond.	1er	2eme	3eme	4eme	5eme	6eme	8eme
Femme chef de ménage	243	107	3262	65	3415	555	64
Handicapé	1	7	176	4	43	5	1
Jeune à risque	643	140	5647	167	6080	959	155
Minorité ethnique	0	0	719	0	95	0	0
Minorité religieuse	6	0	2777	3	72	0	0
PDI	106	49	3643	13	1860	151	18
Veuf/veuve	34	22	454	11	436	61	9
VIH/SIDA/TB	25	3	122	0	81	14	1
Total	1058	328	16800	263	12082	1745	248

3.5.2 Regroupement de vulnérabilités par genre

Bien que les hommes (9,706) soient plus nombreux que les femmes (7,711) parmi les bénéficiaires, ces dernières affichent plus de vulnérabilités. Ce phénomène se justifie par le fait que les femmes sont affectées par plusieurs vulnérabilité à la fois, par exemple, nous avons enregistré plusieurs femmes qui sont à la fois chefs de ménage, veuves, PDI ou ont le VIH/SIDA ou sont handicapées etc. Toutes les femmes bénéficiaires ont d'abord été recrutées dû au fait qu'elles sont chefs de ménage ayant un urgent besoin de recevoir une aide. Le graphique ci-dessous nous informe sur la subdivision hommes-femmes et leurs vulnérabilités.

Graph.6. Subdivision des vulnérabilités entre hommes et femmes

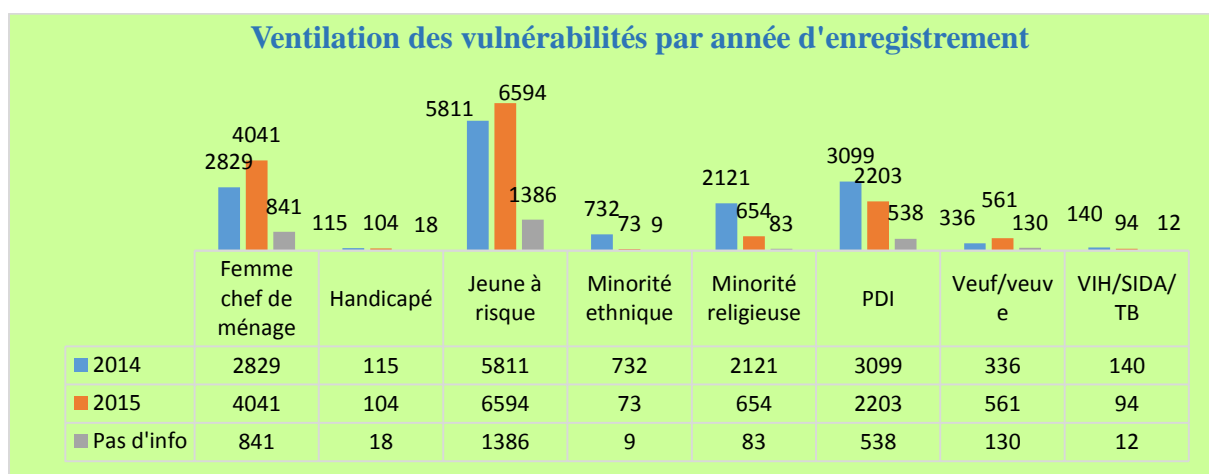


3.5.3 Les vulnérabilités dans le temps (2014 vs 2015)

Ici nous montrons que le nombre de vulnérabilité a baissé parmi les bénéficiaires depuis le lancement de la composante cash for work. Actuellement, plus de trois milles (3,000) personnes sont sur les listes d'attente pour pouvoir travailler car ils ont besoin d'assistance.

Bien qu'il nous reste plus de quatre mois pour clôturer l'année 2015, nous remarquons qu'à ce jour le nombre de vulnérabilités chez l'individu a baissé comparativement à l'année précédente (2014). En effet le processus de recrutement mis en place par l'OIM et basé sur la vulnérabilité a permis toucher déjà la majorité des plus vulnérables. Le graphique ci-dessous nous fournit plus d'informations en comparant le nombre de fois qu'on a fait mention à une vulnérabilité en 2014 et en 2015.

Graph.7. Comparaison de vulnérabilités entre 2014 et 2015



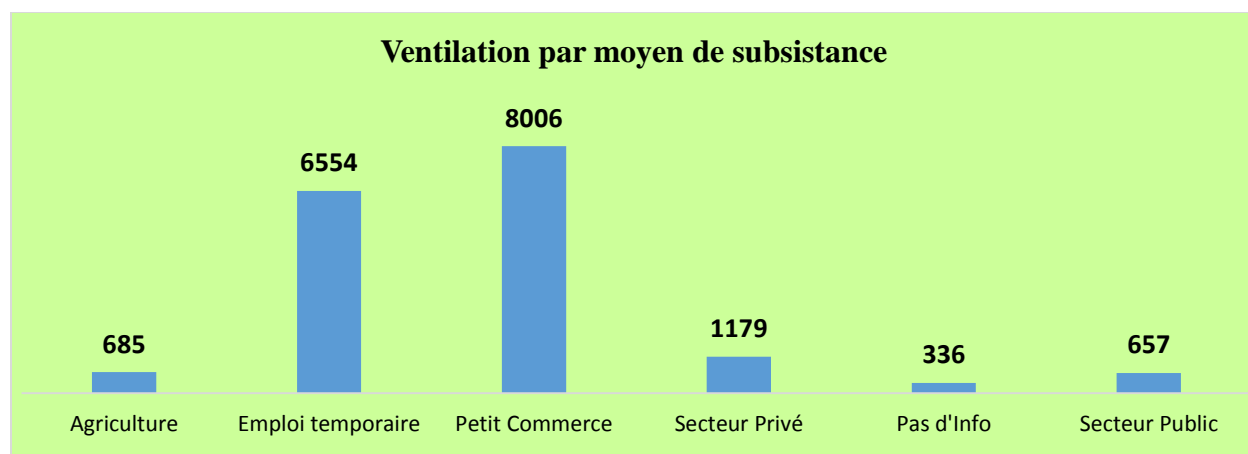
Le graphique ci-dessus, montre que le nombre d'handicapés, de PDI, de minorités religieuses et des personnes ayant le VIH/SIDA a significativement baissé. Car ces personnes ayant été

identifiées comme les plus vulnérables en 2014, ont été déjà prises en compte dans les activités. Avec une augmentation de la cohabitation pacifique entre les communautés chrétiennes et musulmanes, la vulnérabilité dénommée ‘minorité religieuse’ a été identifiée moins fréquemment en 2015 qu’en 2014. Par contre nous assistons à une augmentation du nombre de femmes chefs de ménage et de jeunes à risque en 2015, ce qui peut aussi se justifier par le fait que les activités sont plus concentrées dans les arrondissements qui ont été sévèrement affectés par le conflit.

3.6 LES BÉNÉFICIAIRES ET LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE

Le coût de la vie en République Centrafricaine est relativement élevé par rapport aux pays voisins . Une grande partie des denrées alimentaires est importée surtout du Cameroun. Les bénéficiaires de la composante ‘cash for work’ du projet ‘Support à la stabilisation et au relèvement immédiat des communautés à risque de Bangui’ use battent au quotidien pour assurer leur survie’. Les moyens de survie de ces derniers ont été regroupés de la manière illustrée dans le graphique ci-dessous.

Graph.8. Subdivision des moyens de subsistance



8,006 bénéficiaires, soit 46% vivent de ce qu’ils gagnent en pratiquant un petit commerce. Comme nous l’avons indiqué un peu plus haut, ils cherchent à travailler dans le cadre de ce projet soit pour renforcer leur moyen de subsistance soit pour commencer une nouvelle activité. 6,554 soit 37,6% de bénéficiaires a trouvé un emploi temporaire pour subvenir aux besoins quotidiens. Le reste pratique l’agriculture ou travaille dans le secteur privé ou public pour gagner leur pain quotidien.

3.6.1 Les vulnérabilités et les moyens de subsistance

Pour mieux comprendre comment les bénéficiaires affectés par les différents types de vulnérabilités vivent, nous avons ventilé ces dernières par rapport aux moyens de subsistance

dans un tableau croisé afin de faire le lien entre chaque groupe de vulnérabilité et le moyen de subsistance des personnes affectées. Nous constatons par exemple qu'une bonne majorité des jeunes à risque et des femmes chefs de ménage vivent principalement du petit commerce et ensuite des emplois temporaires. Cette réalité est aussi identique pour les PDI. Remarquons cependant qu'une petite portion des bénéficiaires travaille la terre ou possède un emploi temporaire dans le secteur public. Le tableau ci-dessous nous donne plus de détails.

Tab.3. Les moyens de subsistance selon les vulnérabilités des bénéficiaires¹.

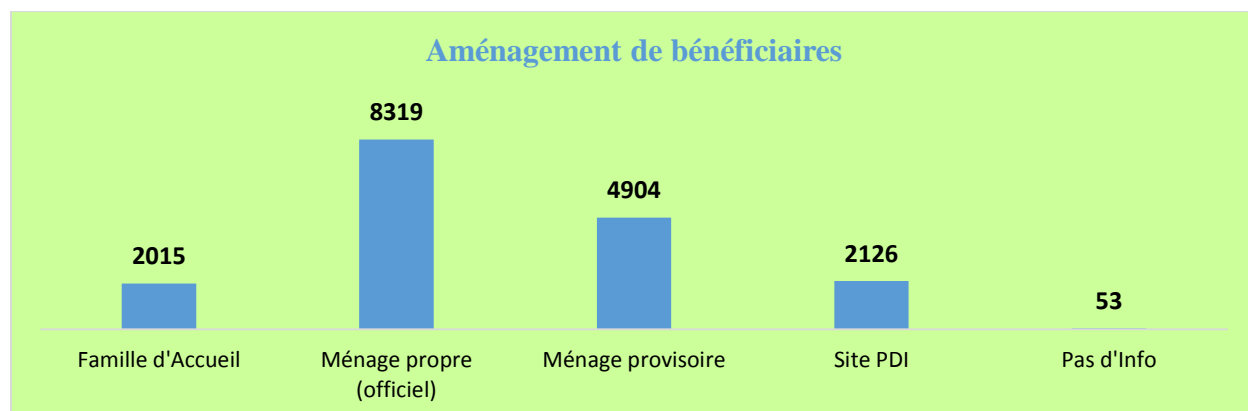
M. Subsistance/ Vulnérabilités	Femme chef de ménage	Handicapé	Jeune à risque	Minorité ethnique	Minorité religieuse	PDI	Veuf/veuve	VIH/SIDA/TB
Agriculture	357	14	379	35	56	243	156	22
Emploi temporaire	2143	90	5549	270	969	2284	213	71
Pas d'Info	94	0	211	17	120	133	11	3
Petit Commerce	4507	118	6122	397	1477	2702	603	130
Secteur Privé	306	10	962	66	177	314	29	14
Secteur Public	304	5	568	29	59	164	15	6
Total	7711	237	13791	814	2858	5840	1027	246

3.7 LES BÉNÉFICIAIRES ET LEURS LIEUX DE RÉSIDENCE

Les conditions de vie des bénéficiaires ne sont pas nécessairement le résultat du conflit qu'a connu la République Centrafricaine mais aussi les conséquences d'une pauvreté aigüe qui a frappé le pays depuis plusieurs décennies. C'est ainsi que certains bénéficiaires ne sont pas des déplacés mais des habitants vivant dans leurs propres maisons mais qui néanmoins nécessitent d'une assistance. Remarquons que 8,319 bénéficiaires soit 48% vivent dans leur propre ménage, tandis que 4,904 soit 28% vivent dans des maisons provisoires. Le graphique ci-dessous nous donne une vue globale sur les conditions résidentielles des bénéficiaires.

¹ La notion de vulnérabilité ici ne renvoie pas au nombre d'individus mais plutôt à une tendance

Graph.9. Lieux de résidence des bénéficiaires



Pour mieux comprendre où sont installés les groupes de bénéficiaires, nous les avons repartis selon leur vulnérabilité et leur aménagement et avons remarqué que 39,9% des vulnérabilités se trouvent chez les personnes ayant leur propre ménage. 28,3% vivent dans des ménages provisoires, 16,9% dans des sites de déplacés et 14,7% dans des familles d'accueil. Le tableau ci-dessous donne plus de détails sur le regroupement selon l'aménagement et les vulnérabilités.

Tab.3. Groupement de vulnérabilités et aménagement des bénéficiaires²

Vulnérabilités/ Aménagement	Femme chef de ménage	Handicapé	Jeune à risque	Minorité ethnique	Minorité religieuse	PDI	Veuf/ veuve	VIH/ SIDA /TB
Famille d'Accueil	828	40	1538	88	494	1614	131	37
Ménage propre	3838	53	6879	336	1020	352	418	71
Ménage provisoire	2072	46	3940	196	711	1913	274	65
Site PDI	962	98	1392	193	629	1956	204	72
Pas d'Info	11	0	42	1	4	5	0	1
Total	7711	237	13791	814	2858	5840	1027	246

4 CONCLUSION.

Le recrutement de bénéficiaires se basant sur l'unique critère de vulnérabilité, constitue une des réponses qui favorise le relèvement immédiat des communautés à risque et aide à revitaliser les économies locales. Il constitue aussi une occasion pour créer une atmosphère dans laquelle on puisse travailler avec un esprit de solidarité, harmonie et respect mutuel pour le bénéfice de toute

² La notion de vulnérabilité ici ne renvoie pas au nombre d'individus mais plutôt à une tendance

la population de Bangui, et dans laquelle on puisse contribuer à la coexistence pacifique entre les différentes communautés.

Aujourd'hui, plus de 17,417 personnes parmi lesquelles nous comptons 7,711 femmes et 9,706 hommes ont été recruté pour réaliser les 'Travaux à Haute Intensité de Main-d'œuvre' connus sous le nom de 'THIMO'. Ils sont recrutés pour faire le nettoyage de routes et d'espaces communs, la réhabilitation de marchés, d'écoles, de centres de santé, de canaux, de ponts, de systèmes de drainage. Ils gagnent chacun un salaire de 25,000 CFA pour une période de dix jours de travail, ce qui leur permet de relancer ou renforcer une activité lucrative.

Ils vivent dans des familles d'accueils, des ménages propres, des ménages provisoires, mais aussi sur des sites pour PDI. Les vulnérabilités qui les affectent ont été regroupées en huit catégories: femme chef de ménage, handicapé, minorité religieuse, minorité ethnique, PDI, VIH/SIDA/TB, jeune à risque, et veuve/veuf. Ils gagnent leur pain quotidien en pratiquant soit l'agriculture, le petit commerce, des emplois temporaires, ou en travaillant dans le secteur publique ou privé.

Enfin, les équipes de travail proviennent de différents quartiers et différentes communautés (ethniques et religieuses), une bonne opportunité pour les solidariser et cimenter la cohésion sociale.